

# 100 figurants recherchés pour tourner dans un film avec ces élèves de l'Orne

En collaboration avec le cirque Tempo de Flers, un film va être tourné dans les environs de Flers (Orne). Aux côtés de 15 élèves d'une école, d'autres figurants sont recherchés.



Le groupe d'élèves de Saint-Pierre-d'Entremont (Orne) avec le réalisateur Stanislas Perrin, et l'acteur principal Thibault Villette.

Tournage en cours ! À Saint-Pierre-d'Entremont (Orne), les élèves de CM2 participent à l'élaboration d'un court métrage de Stanislas Wicker, intitulé Le père de Noël et soutenu par Normandie Images.

Le réalisateur, Stanislas Perrin, travaille en ce moment avec les enfants. « 15 enfants de CM2 de l'école de Saint-Pierre vont être figurants silhouette. Ils constituent un groupe d'enfants qui poursuivent le père Noël dans le centre commercial. »

[Près de Flers, Anne réunit les générations avec des décors cousus à la main](#)

Des séquences peaufinées avec les élèves

« Ils sont dans deux scènes, une dans le centre commercial et l'autre à la fin du film, sous un chaiteau. Je les initie au jeu, on constitue les séquences ensemble", explique la réalisateur à la fin du mois de janvier 2024.

Je pars des enfants pour trouver le rythme et surtout faire en sorte que le jour du tournage, ce soit très clair pour eux », poursuit le réalisateur en indiquant que le travail est fait en collaboration avec Chloé Rasero du cirque Tempo de Flers.



Par le biais du jeu et dans un esprit ludique, les élèves se sont entraînés aux séquences de tournage du film dans l'Orne.

Jeudi 25 janvier, Thibault Villette, l'acteur principal qui joue le père Noël, est venu travailler avec les élèves. Vendredi 26, tous ont pris le bus pour aller visiter les lieux de tournages.

*Il faut que les enfants se projetent dans les décors. Il s'agit de créer une relation de confiance entre eux et moi et de les sensibiliser au travail que cela demande. Thibault Villette, acteur principal du film Le père de Noël*

"Nous les adultes, on appelle ça le jeu, on joue devant la caméra. Mais pour les enfants, l'endroit du jeu est plus difficilement plaçable dans un cadre », poursuit le réalisateur.

"Il y a tout le vocabulaire du tournage à partager ; comme le silence plateau. Maintenant, dès que je le dis, je sens qu'il y a un calme qui s'installe et même entre eux ils s'autogèrent."

[Le photographe Naë fait revivre les rues de <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="e28f1177-74e1-418f-b596-33f41f6b9d61">Flers</span> avec son objectif](#)

Sensibiliser au tournage par le jeu

Jeudi, en présence de Thibault Villette, l'exercice consistait à construire les rayons du supermarché avec des tapis de gymnastique mis à la verticale. Une alternative qui permettait à Stanislas de prendre des plans avec sa caméra tout en favorisant l'apprentissage par le jeu.

Installée dans la commune, la troupe du Moulin de l'Hydre est aussi partie prenante du projet. « Il y a un décor du film qui est au Moulin. On a fait une sorte de coproduction, et c'est aussi un lieu de construction de décors et de stockage pour Alice Delarue, membre de la troupe, chef décoratrice pour le film », annonce Stanislas Perrin.



Une véritable immersion dans la peau de comédiens pour ces élèves de Saint-Pierre-d'Entremont (Orne).

Le court métrage sera aussi relayé par des élèves de Terminale du lycée Marcel Gambier de Li-sieux (Calvados) qui vont venir faire un making of.

Pour Saint-Pierre, les élèves de CM1 réalisent « un petit reportage sur ce que font les CM2 pour expliquer à leurs parents et copains. Ils se mettent en quelque sorte à la place d'un journaliste », sourit Karine Legrix, leur institutrice.

Les élèves : « On a beaucoup de chance »

Les enfants apprécient la chance qui leur est donnée. Parmi eux, Simon Auvray est souriant : « j'aime bien faire un film. C'est amusant, c'est comme un loisir ».

« On a beaucoup de chance que Stanislas ait choisi notre école. C'est amusant et c'est super bien. J'apprends que l'on peut s'amuser en faisant un film », reconnaît Emile Leblond.

*Moi j'aime bien faire le film, car ce sera qu'une fois dans notre vie. Je suis très contente. Lilly Masson, élève à Saint-Pierre-d'Entremont*

Un air de fête et de joie anime ces 15 élèves qui participent et découvrent un autre monde. Le court métrage sera prêt courant juin, car après le tournage beaucoup de choses restent encore à faire : création sonore, montage, étalonnage et mixage.

[Koh-Lanta : un jeune charpentier seul candidat de <span title="région" class="border-type-region" data-entite-type="region" data-entite-id="aad1c178-157a-4024-b8ee-519a9dc2d7a7">Normandie</span> dans la nouvelle saison](#)

« Il faut tout mettre ensemble. La phase de montage est celle qui prend le plus de temps. C'est la troisième écriture d'un film pratiquement. C'est un gros moment de doute, un nouveau tunnel », conclut le réalisateur.